

CARTIER



Cartier : le style et l'histoire

Exposition au Grand Palais à Paris

Vue le 22 janvier 2014

CARTIER

Joillier d'exception, Cartier a attiré dès ses débuts, dans les années 1850, l'une des clientèles les plus recherchées: celle des monarchies européennes.

Marie de Roumanie possédait l'une des plus impressionnantes collections de bijoux qui soit, et c'est à Cartier qu'elle commanda un collier orné d'un saphir de 478 carats, l'un des plus gros du monde.



Le saphir du collier de Marie de Roumanie

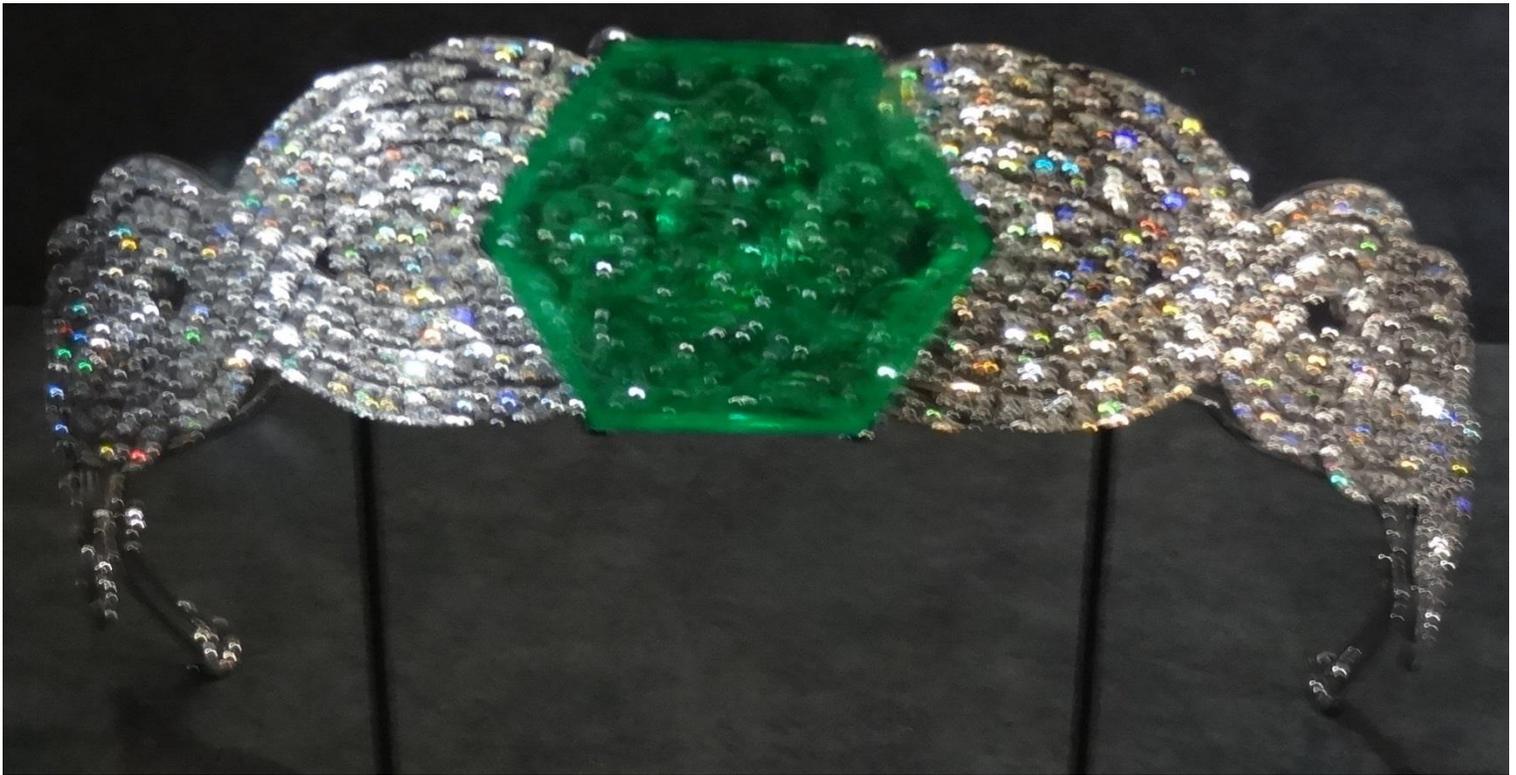


Quelques diadèmes





Diadème de 1914, 9 diamants poires dans un entourage de rubis



Diadème de 2010 portant l'émeraude gravée dite « Bérénice »

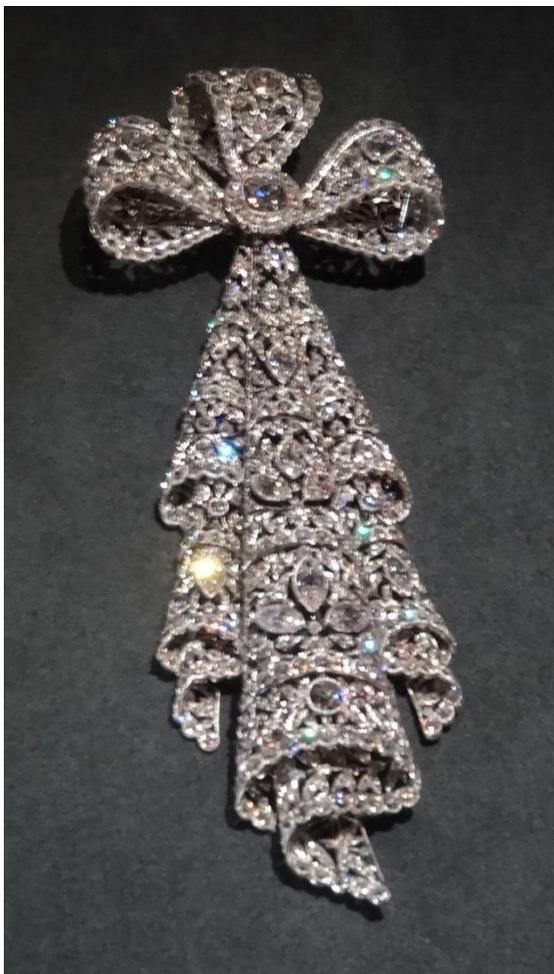
Quelques colliers



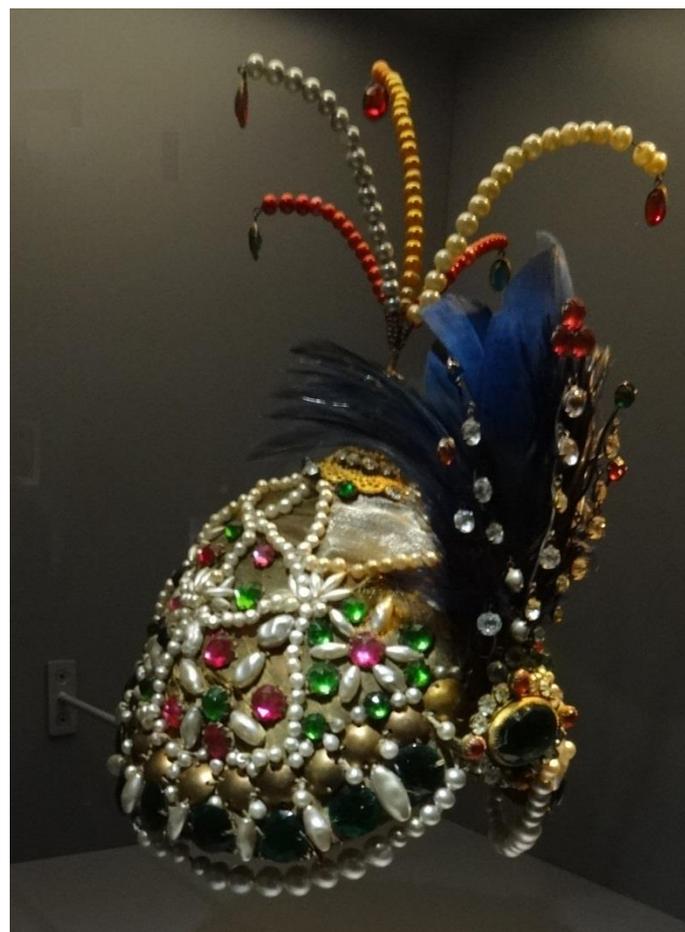


En 1899, Cartier s'installe à New York. En 1902 à Londres. Dès lors, l'affaire roule. Sa réputation est mondiale. Dans les années 1920, le **maharadja de Patiala** lui confie ainsi des montagnes de diamants. Elles permettront (notamment) de créer le plus grand collier jamais sorti des ateliers de la maison (ci-dessus). Ce collier retrouvé en piteux état en 1998 a été restauré notamment avec des pierres de synthèse.

Quelques autres bijoux



Broche nœud dentelle de 1906, platine, or, diamants.



Coiffe Cartier pour Ida Rubinstein, danseuse célèbre des Ballets russes dans Shéhérazade.



Nécessaire égyptien de 1924 vendu à François Coty le célèbre parfumeur et propriétaire du Figaro





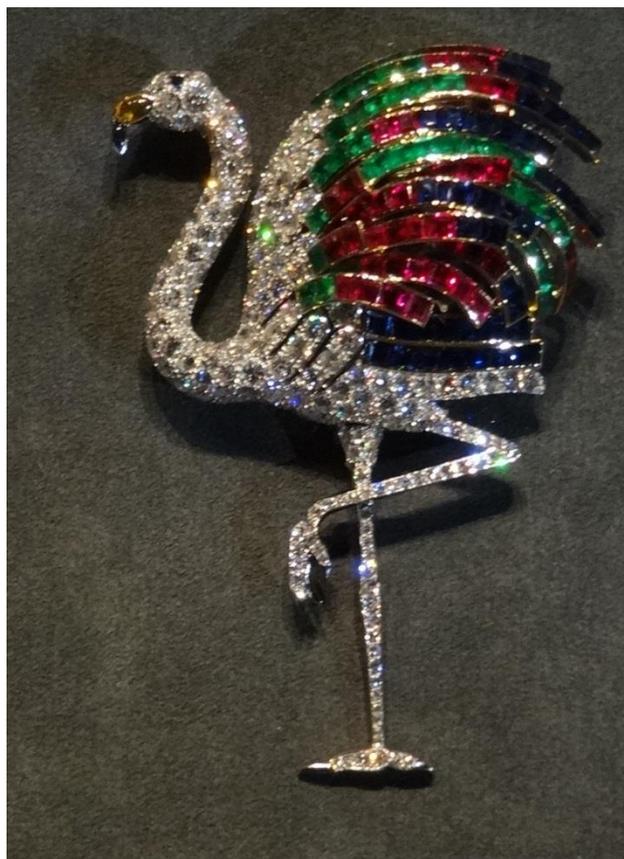
Pendule égyptienne de 1927 vendue à Mme Florence Blumenthal, femme du banquier George Blumenthal



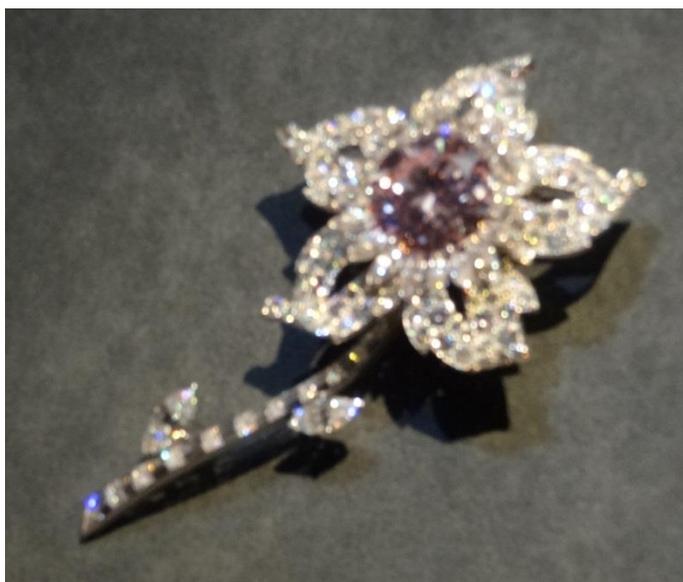
Bijoux pour les stars et personnalités du XXème siècle



Collier de 1937 pour Daisy Fellowes, petite fille d'Isaac Singer, l'inventeur de la machine à coudre et qui avait hérité de la fortune de son grand-père.



Broche de 1957 pour Wallis Simpson, duchesse de Windsor, Edouard VII, roi d'Angleterre, abdique pour pouvoir l'épouser, car elle était américaine et deux-fois divorcée...



Broche pour Elisabeth, Reine d'Angleterre, on voit qu'elle la porte sur la photo où elle pose avec sa fille Anne.





Bague de fiançailles de Grace Kelly en janvier 1956 offerte par le Prince Rainier III, Un diamant exceptionnel de 10,47 carats, cerné de deux diamants taille baguette et monté sur platine.

(Il y avait tellement de monde devant qu'il était presque impossible de prendre une photo ce qui explique la qualité médiocre...c'est pourquoi j'ai mis à côté une photo de la bague tirée d'internet)



Le collier « serpent » réalisé en 1968 pour Maria Félix, platine, or blanc, or jaune, émeraudes et 2 473 diamants pour 173 carats....

Maria Félix est une actrice mexicaine qui tourna avec Jean Renoir et avec Luis Buñuel dans La fièvre monte à El Pao (autre acteur Gérard Philippe...)





L'épée d'académicien de Jean Cocteau de 1955. Partageant avec la maison Cartier sa vision novatrice de l'art, Jean Cocteau lui demande de réaliser son épée lorsqu'il est nommé à l'Académie Française. L'habileté technique du maître joaillier s'unit à l'imagination féconde du dramaturge pour façonner une épée à l'esthétique baroque et fantaisiste : témoin de l'inspiration poétique, le profil d'Orphée, entouré des différents symboles de la création, domine cette pièce avant-gardiste. (Ci-dessous, photo de Cocteau en académicien avec son épée, la une de Match...)





La panthère

Animal fétiche de Cartier, elle apparaît d'abord sous forme d'un simple motif tacheté dès le début du siècle. Mais c'est à Jeanne Toussait, à qui Louis Cartier laisse les clés de la maison en 1933, que l'on doit la création d'un véritable animal, réaliste et en trois dimensions. Surnommée elle-même « la panthère », cette femme iconoclaste et à l'allure légendaire s'impose dans un milieu alors essentiellement masculin. A l'heure du tout Art Déco, elle réinvente les motifs figuratifs – jusqu'alors réservés aux femmes « marginales », actrices, comédiennes, et autres demi-mondaines... - les associations de couleurs inédites, l'utilisation de l'or jaune en haute joaillerie...

Et on ne peut quitter le salon d'honneur du GRAND PALAIS sans rendre hommage à la magnifique décoration sous forme de projections changeantes qui ornait murs et verrière...

J'étais allé voir l'exposition avec une certaine appréhension, j'ai été conquis





FIN – Photos et texte de Jean-Pierre – Janvier 2014

